

Vol Franco-Soviétique *C.N.E.S. - Glavcosmos Intercosmos*



Dessiné par Didier Bécet

Imprimé en offset

Format horizontal 36 x 22

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 4 mars 1989
à Paris

Vente générale le 6 mars 1989

Pour la première fois, un timbre est consacré à l'homme dans l'espace, dans le cadre des activités de coopération entre la France et l'U.R.S.S.. Ce timbre marque l'importance des relations entre les deux pays dans le domaine spatial et l'engagement français pour cette "nouvelle frontière" de la science et de la technologie : la présence de l'homme à bord de véhicules spatiaux et de stations orbitales. C'est en 1966 que des accords de coopération portant sur l'étude et l'exploration pacifique de l'espace sont signés. Depuis cette date, de très nombreux programmes ont été réalisés conjointement afin d'étudier l'environnement terrestre, la météorologie, la connaissance du système solaire, des planètes, de l'univers, les télécommunications spatiales, la bio-

logie et la médecine spatiale, les vols habités. Dans le cadre de ces accords, les agences spatiales des deux pays, le Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.) en France, Intercosmos et Glavcosmos en U.R.S.S., conviennent des objectifs et de leurs réalisations.

Les équipes françaises ont eu la possibilité, pour la première fois en 1982, de faire réaliser des expériences dans une station spatiale Saliout-7 par un équipage qui comprenait un cosmonaute français (Jean-Loup Chrétien). Ce vol et celui de 1985 à bord de Discovery, la navette spatiale américaine, ont permis aux équipes françaises d'acquérir une compétence et une spécialité, notamment en matière de médecine spatiale par la mise au point

d'appareils nouveaux (l'échographe, par exemple). En 1985, M. Mikhaïl Gorbatchev et M. François Mitterrand décident un nouveau vol franco-soviétique comportant une sortie dans l'espace. Jean-Loup Chrétien, en raison de son expérience, et Michel Tognini, sont affectés à cette mission, l'un comme titulaire, l'autre comme remplaçant. Ce vol permettra d'effectuer des mesures médicales sur une période beaucoup plus longue (près d'un mois) et de nouvelles expériences technologiques.

L'illustration du timbre représente le badge officiel de la mission franco-soviétique; celui-ci a été étudié avec les cosmonautes des deux pays.